

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 5 février 1765

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 5 février 1765, 1765-02-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/1517>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon adorable philosophe, nous en sommes à H.

RésuméL'impression de la Destruction des jésuites en est au cahier H. Moines de Cîteaux et de Clairvaux. Cramer enverra la Destruction des jésuites via Bourgelat. Appel à l'unité contre l'inf[âme]. Son Corneille envoyé à Duclos, D'Amilaville en paiera les frais.

Date restituée5 février [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.13

Identifiant1324

NumPappas585

Présentation

Sous-titre585

Date1765-02-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 342-343. Best. D12381. Pléiade VII, p. 1039-1040

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Besterman D 12381 pp. 376-377
05 février [1765] Voltaire à D'Alembert
February 1765

0585
• 1324

LETTER D12380

Il peut se livrer à l'amitié, l'agriculture et les lettres, les seules passion qui donnent la félicité. Cependant son âme inquiète le tourmente toujours. Sans cesse hors du cercle qu'il habite il désire et ne jouit de rien. Il voit la mort avancer à grand pas et l'idée de la destruction le désole. Il est triste lorsqu'il songe qu'il n'est pas aussi immortels que ses ouvrages.

Monsieur de Voltaire est plein de Vous, mon cher philosophe. Il vous appelle son s^t David. Je luy ai dit que vous savés tirer meilleur parti de la vie que luy et que vous saviés vivre avec les ignorens aimables comme si vous n'aviés jamais été destiné à éclairer les hommes.

Je ne vous parle pas de l'Espagne, le peu que j'en sais je l'ai écrit aujourd'hui dans une lettre à Monsieur Marmontel. Il faut cependant que je vous avertisse que Votre nom est en horreur dans ce pays-ci, que le peu de personnes qui possèdent vos ouvrages seroient sûrement brûlés par l'inquisition si elle avoit encore quelque pouvoir. Le Duc de Medina Sidonia et le marquis d'Olavide, les seuls réprouvés de ces climats, sont pourtant assés pervers pour vous aimer. Il faudroit les chasser en Angleterre pour qu'ils ne gâtent point le reste de la Nation.

Je vous supplie, mon cher insulaire, de m'honorer d'une petite réponse et de me marquer si vous avés écrit la lettre en question sur le luxe au Sénateur Scheffer. Le prince Royal s'y intéresse beaucoup et il entend l'anglois.

Adieu mon cher et illustre philosophe. Présentés mes respects à Votre Ambassadeur et embrassés milord Beauchamp, et croyés moi toujours avec les sentimens de la plus parfaite estime et de l'amitié la plus tendre

Votre très humble et très obéissant serviteur

Le Comte De Creutz

MANUSCRIPTS 1. h* (Royal society of Edinburgh)

Revue de littérature comparée (Paris octobre-décembre 1932), xii.832-4.

EDITIONS 1. J. S. T. Greig ed. 'Some unpublished letters to David Hume',

COMMENTARY

¹ the future GUSTAVUS III.

² see Best. D11879-81.

• 1324
p 525

D12381. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

5 de février [1765]

Mon adorable philosophe, nous en sommes à H¹. Vous me rendez les lettres de l'alphabet bien précieuses. Vous me comblez de joie en me faisant espérer que vous ne vous en tiendrez pas aux jésuites. Un homme qui a des terres près de Cîteaux me mande que le chapitre général va s'assembler. "Ce chapitre est composé de quatre cents élus;" on donne à chacun six bouteilles de vin pour sa nuit; cela s'appelle le vin du chevet, et vous savez que ce vin

est le meilleur de France. Ces moines là ne vous paraissent ils pas plus habiles que les jésuites? Citcaux jouit de deux cent mille livres de rente, et Clairvaux en a davantage; mais il est juste de combler de biens des hommes si utiles à l'état. Détruisez, détruisez, tant que vous pourrez, mon cher philosophe; vous servirez l'état et la philosophie.

J'espère que frère Gabriel Cramer enverra bientôt à frère Bourgelat le recueil de soufflets que vous donnez à tour de bras aux jansénistes et aux molinistes. C'est bien dommage, encore une fois, que Jean Jacques, Diderot, Helvétius et vous cum aliis ejusdem farinae hominibus, vous ne vous soyez pas entendus pour écraser l'*inf.* . . . Le plus grand de mes chagrins est de voir les imposteurs unis et les amis du vrai divisés. Combattez, mon cher Bellérophon, et détruisez la chimère.

N. B. Vous saurez qu'ennuyé de la négligence du gros Gabriel, j'ai envoyé mon exemplaire de Corneille à l'adresse de m. Duclos, à la chambre syndicale, par la diligence de Lyon. Je supplie le philosophe, frère Damilaville, de vouloir bien payer les frais: c'est un philosophe de finance avec lequel je m'entendrai fort bien. Adieu, je vous embrasse; je suis bien vieux et bien malade.

EDITIONS 1. Kehl lxxviii.342-3.

TEXTUAL NOTES

* lacking in ED1 and restored in Desoer xiii.ii.1109.

COMMENTARY

On the same day Charles Victor de Bonstetten wrote to his father 'J'ai passé

une journée chez Voltaire avec M. Moulton et Fellenberg. . . . Voltaire étoit ce jour là de l'humeur la plus agréable du monde, il disoit mille choses plaisantes' (Geneva, Archives Bonstetten).

¹ that is, eight sheets of the *Destruction* had been printed.

D12382. Voltaire to Etienne Noël Damilaville

5^e février 1765

Mon cher frère, Ecr: l'inf: Je ne suis occupé que d'Ecr L'inf: C'est la consolation de mes derniers jours. Dites Ecr: l'inf: à tous ceux que vous rencontrerez. Vous aurez incessamment la petite destruction d'alembertine¹ qui est un bon Ecr: l'inf: et le premier voyageur qui partira pour Paris vous apportera une bonne provision de petits diabloteaux.

M^r De La Leu doit vous remettre un papier important, concernant mes affaires temporelles; c'est mon Testament, ne vous déplaie, auquel il faut que je fasse quelques additions. Quoique cet ouvrage ne soit pas un Ecr: L'inf: je le recommande pourtant à vos bontés qui s'étendent à tous les objets.